

L'orphelin et les méchants villageois

Pays de collecte : Mali.

Un conte dit en français et en bambara par Ousmane Diarra.

Auteur : Ousmane Diarra.

Il était une fois, dans un village, un homme riche, très riche, qui possédait beaucoup de troupeaux de vaches, de chèvres et de moutons. Il n'avait qu'un seul enfant, un garçon, encore très jeune dont la mère était morte après lui avoir donné la vie !

Quand le vieil homme sentit venir sa propre mort, il s'inquiéta : qui allait conseiller son fils afin qu'il ne se fasse pas dévorer par les vers mangeurs d'homme, les vers mangeurs d'hommes qui migraient entre les deux grandes rivières où chaque jour, il allait abreuver ses troupeaux ? Les villageois n'allaient pas le faire. Au contraire, ceux-ci jubilaient déjà à l'idée de le voir mourir et son jeune fils le suivre dès le lendemain, dévoré par les vers mangeurs d'hommes. Ils allaient se partager ses troupeaux !

Il alla confier son garçon à un arbre, un vieux caïlcédrat :

- Je vais mourir, dit-il. Je te confie mon fils afin que tu le conseilles.

Puis il mourut.

Le matin, avant d'amener ses troupeaux au pâturage, le jeune garçon vint chanter à l'arbre :

- Mon père m'a confié à toi, grand caïlcédrat. Dois-je conduire mes animaux à Toubalitou ? Ou dois-je les amener à Diabalidia ?

L'arbre secoua trois fois ses lourdes branches chargées de feuilles et laissa entendre :

- Va à Toubalitou. Ne va pas à Diabalidia. Les vers mangeurs d'homme seront aujourd'hui à Diabalidia !

Il amena ses animaux à Toubalitou et vers le soir, retourna sain et sauf au village.

Les villageois étaient étonnés et furieux. Quelqu'un devait conseiller le garçon pour qu'il ne se fît pas manger par les vers ! Ils allaient trouver qui. Ce fut un chasseur qui s'en chargea et leur rapporta le secret. Ils abattirent l'arbre, le brûlèrent et jetèrent la cendre dans le fleuve.

Quand l'orphelin vint pour lui demander conseil, il ne vit rien. Il pleura et chanta quand même sa chanson. On ne savait rien. Ce fut une tourterelle qui lui répondit. Et de nouveau, il rentra au village saint et sauf. On s'étonna de nouveau. On était furieux contre le chasseur. Il leur avait menti.

Le chasseur leur révéla de nouveau le secret et leur promit de tuer la tourterelle. Il ne le put jamais. Il devint fou et court de nos jours encore en tirant des coups de feu contre le ciel qu'il prend pour sa tourterelle.

C'est aussi depuis ce jour que les hommes et les femmes sages disent à leurs enfants de ne jamais tuer une tourterelle.

L'orphelin et les méchants villageois

Illustration : Yacouba Diarra

